



VIGNERON CÉLESTIN 16 JUIN 1915

Célestin Louis Pierre VIGNERON, né le 2 juillet 1882 à La Boissière de Montaigu, fils de Louis Prosper VIGNERON, 29 ans, cultivateur, domicilié à la Rigaudière de la Boissière de Montaigu et d'Esther Louise GABORIAU, son épouse, 23 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Dispensé en vertu de l'article 21, Aîné de 7 enfants.

Appelé à l'activité au 77^{ème} Régiment d'Infanterie le 14 novembre 1903, arrivé au corps le dit jour. Immatriculé sous le N° 4431.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1906, affecté au 77^{ème} régiment d'Infanterie.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale le 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914.

Disparu le 16 juin 1915 entre Souchez et Neuville, Pas de Calais. Avis de disparition N° 7645 du 24 septembre 1915.

Déclaré décéder le 16 juin 1915 par jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal civil de Saumur le 7 avril 1921.

Soldat au 77^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 16 Juin 1915 à Souchez Neuville, Saint Vaast (62, Pas de Calais), âgé de 33 ans, tué à l'ennemi au combat. Mort pour la France.

77^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

LA RETRAITE

(24 AOÛT - 5 SEPTEMBRE).

Le mouvement de repli du régiment se fait dans le plus grand ordre et sans être d'ailleurs serré de près par les Allemands. Le 2^{ème} bataillon est la dernière troupe qui passe sur le pont de Marcq ; quelques minutes après son passage, le génie fait sauter cet ouvrage.

Le régiment est devenu flanc garde d'armée avec une division de cavalerie, puis la marche continue sur Reithel et le 77^{ème} se trouve momentanément en réserve d'une division d'infanterie coloniale. Les hommes sont très fatigués, car depuis le 23 aucun n'a dormi ou presque, puis les étapes sont longues et dures, le ravitaillement est presque impossible. On se contente de manger des fruits, voire même des betteraves. La bataille fait rage à notre gauche, le bruit des explosions et de la fusillade est très nettement perçu.

Le 30 août, le 1^{er} bataillon se trouve engagé à Faux (Ardennes), il tient une voie ferrée, balayée par les mitrailleuses, puis se porte sur un éperon, situé plus en avant, le Boche est contenu.

Cependant le lieutenant DEGUEN, qui s'était avancé résolument à la tête de la 3^{ème} compagnie, tombe blessé et est fait prisonnier ; le capitaine MICHEL est également atteint ;

dès lors le lieutenant BAUDET DESROCHES prend le commandement de la 3^{ème} compagnie et le lieutenant CAUTE celui de la 4^{ème}

De son côté, le 2^{ème} bataillon, désigné comme arrière-garde, avait pris position sur la crête de « l'Arbre de la Foix », mais il n'eut pas à y combattre, l'ennemi se trouvant arrêté par nos tirs de 75 venant des batteries concentrées en avant du village de Thin le Moutier.

Remplacé, il passe l'après midi dans les marais au nord de cette localité. Puis la nuit venue, toutes les compagnies se portent en grand garde à la lisière nord de la forêt de Hailly.

Deux jours après, le 2^{ème} bataillon gagne de nouveaux emplacements, à cheval sur la route Givet Orléans, en avant de Launois.

Le commandant de BEAUFORT est en tête ; le combat s'engage vers 8 heures le 29 août et dure jusqu'à 11 heures. Tous les hommes sont électrisés, ils veulent coûte que coûte arrêter l'ennemi.

Celui-ci est en avant, à gauche, à droite, des balles arrivent même par l'arrière.

L'ordre de se replier arrive et le bataillon traverse le village où il essuie des rafales de mitrailleuses, tirées des maisons dans lesquelles l'ennemi s'est infiltré.

L'artillerie française tire sur Launois et arrive à diminuer l'intensité du feu des Allemands.

Des Boches costumés en civil se sont cachés et fusillent nos hommes à bout portant, mais une prompte intervention à la baïonnette en vient à bout. Le lieutenant PINGUET, de la 5^{ème} compagnie, est entouré à la sortie du village par un groupe d'Allemands, il se défend avec rage, combat au revolver et tombe blessé ; le soldat MALARD se porte à son secours pour le délivrer, ne peut y réussir et est atteint à son tour.

Le capitaine MAITREJEAN est également fait prisonnier.

Le jeudi 3 septembre, avant de traverser Verzy, alors que le 77^{ème} se reposait dans les vignobles, un taube apparut tout à coup derrière une colline.

De prime abord, les aviateurs n'aperçurent pas le régiment, ils s'avançaient confiants à une si faible hauteur que les hommes crurent à une panne de moteur.

Cependant l'appareil se relevant brusquement, l'alerte fut donnée ; les coups de fusil partirent, une mitrailleuse entra en action.

L'avion fut atteint et vint s'abattre 1 kilomètre plus loin. On relevait le pilote blessé, quant à l'observateur... il était criblé de balles.

LA MARNE

(5 SEPTEMBRE-13 SEPTEMBRE 1914)

La retraite a amené le régiment, à la fin d'août jusque dans les environs de La Fère Champenoise, c'est là que lui parvient le fameux ordre général préparatoire à la bataille de la Marne qui s'engage.

Les 6 et 7 septembre, le 77^{ème} livra de durs combats dans les marais de Saint Gond et à Coizard. Le premier jour, vers 10 heures du matin, le 2^{ème} bataillon reçoit l'ordre de s'emparer du bois de Toulon au nord de Coizard Joches. Il s'ébranle en formation largement ouverte et s'engage dans les marais où il est salué par de violentes rafales de 77 et de 105.

Le commandant DE BEAUFORT et le capitaine DE MONTESQUIEU restent à cheval sous les obus, le chef de bataillon encourageant ses hommes ne cesse de crier : « En avant, les gars de l'Anjou! »

La rivière du Moulin, les terrains marécageux obligent les

compagnies à emprunter pendant quelques temps la route Baunes, Coizard.

L'ennemi a vu notre mouvement et son feu redouble d'intensité ; la progression s'effectue par bonds en utilisant les arbres et couverts.

Le commandant DE BEAUFORT descend de cheval et reste sur la route ; il ne cesse de plaisanter, disant notamment à sa liaison : «N'ayez pas peur, les arbres vous protègent, si quelqu'un doit être tué, ce sera moi... je suis le plus gros!»

Le bataillon arrive à Coizard ; des patrouilles fouillent le village, forçant l'ennemi, peu en force d'ailleurs, à l'évacuer.

ARCHIVES PHOTOS



TRANCHÉE DE PREMIÈRE LIGNE A LA COTE 304, EN MAI 1916. DES HOMMES VIVAIENT (ET MOURAIENT) DANS CE CHAOS. (Cl. Rogez.)



342 GUERRE DE 1914.-Conflit Européen -Dans le Nord de la France.-Infanterie anglaise occupant un village LL.
British Infantry in a village
Reproduction interdite



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

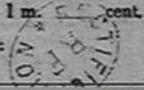
Archives Départementale 49

Nom : VIGNERON
 Prénoms : Célestin Louis Pierre Surnom : _____

ÉTAT CIVIL.
 Né le 2 Juillet 1882 à la Boissière de Montargis, canton de Montargis, département de Kendie, résidant à Souriez - Rochermeis, canton de Douai-la-Fontaine, département de Meuse et Lois, profession de Cultivateur, fils de Louis Prochus et de Esther Lucie Gabourin, domiciliés à Souriez - Rochermeis, canton de Douai-la-Fontaine, département de Meuse et Lois
 N° 87 de tirage dans le canton de Douai-la-Fontaine

SIGNALEMENT.

Cheveux bl, sourcils noirs
 yeux gris, front ordinaire
 nez droit, bouche normale
 menton court, visage ovale
 Taille : 1 m. 69 cent. Taille rectifiée : 1 m. 69 cent.

MARQUES PARTICULIÈRES : 

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 (Indiquer la nature des dispenses.)

Dispensé en vertu de l'art. 21 - aîné de 4 enfants
 Compris dans la 2° partie de la liste du recrutement cantonal (_____° portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Appelé à l'activité, le 14 Novembre 1903
 Arrivé au corps, le 14 9^h 1903 N° M° 4431
CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ

Passé dans la réserve de l'armée active le 4^e Octobre 1906
 Rappelé à l'activité par le Décret de mobilisation générale du 1^{er} Août 1914 - Arrivé au Corps le 11 AOUT 1914
Disparu le 16 Juin 1915 entre Souchez et Neuville Saint Vaast. Ordre de disparition n° 7645 C V du 24 Sept. 1915
Déclaré décédé le 16 Juin 1915 par jug. de paix de dévès rendus par le J. de Saumes le 7.4 1921
 A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 77^e Régiment d'Infanterie du 21 Aout au 31 Septembre 04
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le 77^e d'Infanterie du 21 Mars au 6 Juin 1902
 Passé dans l'armée territoriale le _____

ou dans la réserve de l'armée active

Allemagne (du 11.8.14 au 10.6.15

Numéro au contrôle spécial du recrutement : 394